

N° 266 Rio de Janeiro Le 5 Janvier 1823

M. S. Ex<sup>te</sup> Monsieur Le Vicomte de Chambourcy,  
Ministre des Affaires Etrangères  
Monsieur

Le Gouvernement Brésilien a cru devoir profiter de la circonstance de la possession de l'archiduchesse Léopoldine pour nommer un Ambassadeur extraordinaire près de la Cour d'Autriche, et cet Ambassadeur devra se mettre en route pour Vienne aussitôt après la délivrance de cette princesse, qu'on attend incessamment. C'est M<sup>r</sup> Le Comte de Salina, Seigneur Portugais, Fils du Comte d'Obidos, qui est chargé de cette mission, ayant pour secrétaire d'Ambassade, Joseph Silvestre Rebello, et en qualité de Conseillers d'Ambassade, un neveu de M<sup>r</sup> D'Andrada et le Docteur Vicente Navarro, Frère de M<sup>r</sup> Navarro qui s'est marié à Vienne ou il était Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de S. M. Jean VI. au moment de la révolution de Portugal. Cet Agent est, dit-on, généralement estimé en Autriche; il est très bien accueilli par le Prince de Metternich, son empire beaucoup sur sa coopération pour le succès de la mission confiée à M<sup>r</sup> le Comte de Salina.

Le 28 Janvier est arrivé en cette capitale Antonio Carlos Ribeiro D'Andrada, frère des deux Ministres d'Etat de ce nom, qui était député pour la Province de S. Paul aux Cortes de Lisbonne, d'où il s'est évadé avec six autres de ses collègues pour se réfugier en Angleterre. Comme cet individu a été nommé par sa même Province député à l'Assemblée constituante et législative du Brésil, il est à présumer d'après le rôle qu'il a joué en Portugal, qu'il sera un des membres les plus influents dans le corps législatif de cet Empire.

Le Ministre des Affaires Etrangères m'a dit confidentiellement hier qu'il avait reçu une note de M<sup>r</sup> Chamberlain dans la quelle, se référant à un discours de M<sup>r</sup> Canning, il témoignait que le cabinet au

plais verrait avec peine que la discussion qui existe  
entre le Brésil et le Portugal put occasionner des hosti-  
lités entre ces deux contrées, que le Roi de la Grande  
Bretagne est disposé à tout faire pour éviter ces extrémi-  
tés, mais qu'il donne en même temps l'assurance  
de ne rien entreprendre qui puisse nuire au Brésil.

M<sup>r</sup>. D'Anclada m'a réitéré en ce même jour  
ce qu'il m'avait déjà dit le surlendemain de l'arri-  
vée du Sagubat Anglais, et c'est que d'après les nou-  
velles particulières qu'il avait reçues de Paris, le gou-  
vernement Brésilien était très satisfait des procé-  
dés du Gouvernement Français; il m'a appris encore  
que M<sup>r</sup>. Gauche, après avoir reçu ses passeports,  
était parti pour Verme, et qu'il se flattait que le voya-  
ge de cet Agent secret produirait un bon effet.

Maler